«Une heure d'islamophobie décomplexée sur France Inter»

12/02/2013 à 18h51

Laurent Mucchielli, sociologue, est directeur de recherches au CNRS, et Véronique Le Goaziou, sociologue, est chercheuse associée au CNRS (LAMES) dénoncent une émission du dimanche 10 février 2013, «Cause commune, tu m'intéresses » animée par Abdennour Bidar, agrégé de philosophie, né d'une mère française convertie à l'islam. Son invitée était Michèle Tribalat, démographe à l'INED, «*pourfendeuse bien connue de l'Islam*».

Que de tels propos puissent s'exprimer est normal et même souhaitable en démocratie. Mais qu'ils soient ainsi diffusés sans la moindre contradiction sur la radio symbole du service public est plus que choquant. C'est proprement scandaleux.

Dans un duo entre deux spécialistes auto-proclamés de l'Islam, cette émission à sens unique avait pour titre «Tout ce que nos élites ne veulent pas voir ou dire au sujet de l'islam». Le propos était la dénonciation de «la responsabilité de nos élites politiques, qui choisissent trop souvent la politique de l'autruche vis-à-vis de l'islam, c'est-à-dire qui préfèrent tenir des discours rassurants et très généraux auxquels, sans doute, ils ne croient pas eux-mêmes. (…) A savoir, que bien sûr la plupart des musulmans sont paisibles, tolérants, qu'il n'y a pas de problème de fond entre l'islam et la société française parce que l'intégrisme comme le terrorisme ne sont le fait que d'une petite minorité ».

Voici l'idée centrale : On fait comme si le seul problème avec l'islam était celui posé par une petite minorité, alors que tous les jours en France les gens sont confrontés à un islam ordinaire qui certes n'est pas terroriste, mais qui est vécu de façon dogmatique et communautaire. Un islam qui est vécu et revendiqué par ses pratiquants comme vérité absolue, vérité

supérieure, et qui s’affiche de façon parfois agressive et provocatrice…
Un seul exemple : il y a certes un nombre infime de burqas, c’est-à-dire de femmes intégralement voilées, mais en revanche on voit tous les jours dans nos rues que le nombre de foulards a considérablement augmenté… Et je suis désolé de le dire – mais si moi qui suis un spécialiste de l’islam je ne le dis pas qui le fera ? – ce voile est une régression pour les femmes, un retour en arrière pour la condition féminine». […]
saphirnews ;
Le portrait d’Abdennour Bidar sur oumma